

LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ : UNE RÉPONSE HUMAINE, EFFICACE ET STRUCTURANTE POUR LES FAMILLES ISOLÉES DU QUÉBEC

Carl Lacharité, Aurélie Baker-Lacharité, Dominique Mailloux, Vicky Lafantaisie, Hanny Rasmussen

Préambule

Bien que le travail de proximité existe au Québec depuis une quarantaine d'années, cette pratique prend plusieurs formes et cible différents types de personnes¹. Au Québec, un historique de la proximité auprès des familles prend racine dans le projet d'agents de milieu financé à l'époque par Avenir d'enfants. Malheureusement, ce financement s'est terminé mettant fin aux initiatives locales qui ont éclos dans les communautés. Du côté de la documentation scientifique au Canada et à l'international², peu d'initiatives de proximité existent en ayant pour cible les familles isolées ayant de jeunes enfants. Ainsi, la mise sur pied du projet pilote : travail de proximité a permis de tirer profit des apprentissages développés dans le projet Avenir d'enfants et de déployer une pratique innovante que l'on retrouve peu ailleurs.

Des résultats probants et mesurables atteints issus de 48 des 50 organismes porteurs du projet pilote³

- 5 305 familles accompagnées au cours des 15 mois représentant la « vitesse de croisière » (entre janvier 2024 à mars 2025), dont 3 242 familles isolées.
- 2 708 de ces familles isolées incluaient au moins un enfant de moins de 5 ans, soit 84 % des familles isolées accompagnées.
- 10 036 enfants ont été rejoints, dont 59 % sont âgés de 5 ans ou moins (incluant les enfants à naître).
- 10 651 référencement vers des ressources communautaires, avec une médiane de 2 référencement par famille vers des organismes distincts.

Conclusion : Le projet a permis de joindre les familles les plus éloignées des services, souvent invisibles pour les réseaux traditionnels.

¹ Cette affirmation est basée sur une recension de la littérature grise au Québec effectuée par l'équipe d'évaluation du projet pilote en 2024.

² Une recension de la portée (*scoping review*), réalisée en 2024 par l'équipe d'évaluation du projet pilote, a repéré seulement 22 productions portant spécifiquement sur le travail de proximité auprès de familles avec de jeunes enfants parues dans de revues scientifiques en anglais ou en français au cours des quatre dernières décennies. Celles-ci montrent les retombées positives pour les enfants et leurs parents de ce type d'initiatives dans les communautés ainsi qu'une meilleure intégration de ces familles au continuum de services. Toutefois, aucune initiative ne regroupait les trois composantes de la stratégie expérimentée dans le cadre du projet pilote, à savoir la proximité aux familles isolées, le soutien direct à ces dernières et la collaboration des ressources de la communauté autour d'elles.

³ Au moment de la production de ce document, certaines données chiffrées manquaient pour deux organismes porteurs.

Un portrait clair et préoccupant des familles accompagnées

- Principaux facteurs de vulnérabilité des familles accompagnées : défavorisation économique, faible réseau de soutien, immigration, et en milieu urbain, violence conjugale ;
- 27 % de ces familles sont monoparentales, 28 % incluent une figure paternelle ;
- Les familles accompagnées cumulent en moyenne 3 catégories distinctes de besoins, principalement liés à des besoins de base (tel que : aide matérielle, alimentaire, logement) et au développement des enfants.

Conclusion : Le projet cible les familles les plus fragilisées, souvent confrontées à des choix impossibles entre se nourrir, se loger ou s'occuper adéquatement de leurs enfants. Le travail de proximité révèle des trous de services majeurs touchant les familles isolées : transport, logement, alimentation, places en garderie, listes d'attente. Ces lacunes compromettent l'accès aux droits fondamentaux des enfants et de leurs parents.

Travail de proximité : une approche d'intervention unique, souple et profondément humaine

- Les personnes travailleuses de proximité sont reconnues par leurs partenaires sur la base des qualités suivantes : écoute, ouverture, souplesse, initiative et connaissance du territoire ;
- Leurs tâches sont multiples et incluent notamment : démarchage, accompagnement, réseautage, coordination ;
- Les stratégies de réseautage (faire connaître leur rôle) et de démarchage (contact avec des familles potentielles) reposent notamment sur leur présence sur les réseaux sociaux, dans les parcs, aux activités communautaires, dans les organismes partenaires ;
- Les collaborations efficaces sont fondées sur la confiance mutuelle, la reconnaissance de l'expertise mutuelle et la solidarité interorganismes.

Conclusion : Le travail de proximité repose sur une approche non traditionnelle, fondée sur la confiance, la présence sur le territoire et l'adaptation aux réalités locales. Il s'agit d'un savoir-être autant que d'un savoir-faire. Le projet a permis de briser les silos entre secteurs, malgré des défis comme le roulement de personnel ou la méconnaissance initiale du rôle des personnes travailleuses de proximité.

Des retombées positives majeures du travail de proximité

Pour les familles :

- Création de liens de confiance durables ;
- Utilisation accrue des ressources communautaires ;
- Atténuation de l'isolement des familles ;
- Parents mieux informés, plus confiants, plus compétents ;
- Meilleure réponse aux besoins des enfants ;
- Respect accru des droits des enfants.

Pour les partenaires :

- Amélioration des pratiques d'intervention adaptée aux besoins des familles isolées ;
- Renforcement de la concertation intersectorielle autour de ces familles.

Pour les organismes porteurs :

- Nouveaux échanges et réflexions au sein des équipes ;
- Meilleure compréhension des réalités familiales et des besoins des familles isolées ;
- Transformation du rapport à la communauté.

Conclusion : Le projet crée un véritable filet de sécurité autour des familles, en tissant des liens entre elles et les ressources locales, dans un contexte où les inégalités sociales s'aggravent.

CONCLUSION GÉNÉRALE⁴

L'évaluation du projet pilote montre que la stratégie de travail de proximité mise en œuvre répond à des besoins criants. Cette stratégie contribue à révéler des trous de services tout en mobilisant les communautés autour des familles les plus vulnérables. Elle est rentable socialement. Elle prévient la détresse des personnes, préserve leur dignité, réduit les inégalités et renforce le tissu communautaire. Elle constitue une histoire de résilience, d'innovation sociale et de justice : des intervenants et des intervenantes qui vont là où personne ne va, des parents qui reprennent confiance, des communautés qui se mobilisent.

La non-reconduction du financement pour le projet pilote : le retrait de cette stratégie originale de travail de proximité aura des conséquences dans les communautés. Tout d'abord, sans financement, les personnes travailleuses de proximité ne peuvent maintenir leur présence active et mobile dans leur communauté, affectant ainsi la capacité collective, qui a été développée dans le projet pilote, à joindre les familles les plus vulnérables. La fin du projet met en péril des relations établies qui nécessitent du temps et de la constance pour se construire entre les organismes. Ce retrait provoque une discontinuité dans les liens de confiance établis avec les familles isolées.

De plus, l'élan de concertation et d'adaptation des services, observés dans le cadre du projet pilote, risque fort bien de s'essouffler sans l'ancrage du travail de proximité. Ainsi, les transformations des pratiques qui émergent à la suite du projet pilote risquent de ne pas se maintenir dans le temps. La présence de la personne travailleuse de proximité permet une meilleure reconnaissance des besoins réels d'une catégorie de familles qui passe sous le radar des modalités traditionnelles d'offre de services. L'absence de ces acteurs et actrices dans les communautés risque limiter significativement la remontée d'informations essentielles pour ajuster cette offre de services et de créer une meilleure correspondance dans la réponse aux besoins des familles les plus vulnérables. Également, les milieux ruraux et éloignés, déjà fragilisés sur le plan de la disponibilité de l'offre de service et de l'accès des familles à celle-ci, perdent un levier crucial pour soutenir ces dernières.

⁴ Ces conclusions reposent sur une analyse partielle de l'ensemble des données recueillies. La démarche d'évaluation entre dans sa phase finale qui implique notamment un retour vers les organismes porteurs engagés dans le projet pilote ainsi que les parties prenantes. Le rapport final d'évaluation du projet pilote sera complété et disponible à la fin de novembre 2025.